

Manon Lécuyer & Elise Giraudau

SIPPING *love*

Avez-vous remarqué le petit symbole sur la quatrième
de couverture de ce livre, juste au-dessus du code barres ?
En voici la signification :



Sans contenu
explicite détaillé



Peu de scènes
explicites détaillées



Présence de plusieurs scènes
explicites très détaillées

*À toutes ces âmes qui se sont trouvées
sans même savoir qu'elles se cherchaient.*

Note des autrices et avertissements

Ce roman aborde des sujets sensibles tels que les troubles du comportement alimentaire, la dysmorphophobie, l'hospitalisation et l'homophobie intériorisée. Une fausse couche est également mentionnée.

Chaque chapitre a été nommé d'après le nom d'un cocktail existant. Nous nous déchargeons de toute responsabilité si vous choisissez de tous les goûter tout au long de votre lecture. N'oubliez quand même pas : l'abus d'alcool est dangereux pour la santé et doit être consommé avec modération.

Playlist



Vous pouvez retrouver la playlist complète sur Spotify sous le nom de *Sipping Love* !

Whenever (feat Conor Maynard) – Kriss Kross
Amsterdam

Noche y de dia – Carlos Ramos, Enrico Iglesias

Limbo – Daddy Yankee

That's my girl – Fifth Harmony

Ain't your mama – Jennifer Lopez

Flowers – Miley Cyrus

All by Myself – Celine Dion

I'll be there for You – The Rembrandts

Le lac des cygnes : Grand final – Orchestre
Philharmonique de Vienne



Sipping Love

Bootylicious – Destiny's Child

Libérée, Délivrée – Anaïs Delva

Alerte à Malibu – Compilation Générique TV

Top Gun Anthem – Harold Faltermeyers

Sway – The Pussycat Dolls

Despacito – Luis Fonsi, Daddy Yankee

Obsession – Aventura, Judy Santos

The Ballet Girl – Aden Foyer

Dans les yeux d'Émilie – Joe Dassin

Summer Paradise – Simple Plan, Sean Paul

Daïquiri – Franklin Verso

Chapitre 1

Illicit Affair

Émilie

Je remonte le col de mon trench et baisse la tête pour affronter le vent de novembre. Mes bottes à talons claquent sur le trottoir, mon sac à main ne cesse de glisser de mon épaule. Je suis gelée et le paquet-cadeau que je trimballe sous le bras est trop lourd.

Je m'apprête à traverser sur le passage piéton lorsqu'une voiture me frôle, manquant de me rouler sur les pieds.

— Apprends à conduire, abruti ! crié-je, brandissant mon majeur en direction du chauffeur qui me le rend dans son rétroviseur.

Ras-le-bol. Quelle semaine de merde ! Entre ma responsable au boulot qui se prend pour Miranda Priestly à brailler mon prénom dans tout le magasin, les clients aussi aimables que des portes de prison et ce fichu



fouetté que je ne parviens pas à effectuer pour le ballet de vendredi, j'en ai ma claque.

Malgré le froid, je suis en nage. Le bus n'est jamais passé et je n'avais pas prévu de me taper trois kilomètres à pied. Jules a intérêt à m'épouser après ça ! Si ce n'est pas une preuve d'amour de braver le vent et les cons, je ne sais pas ce que c'est.

Je tourne enfin au coin de l'avenue de la Liberté et m'arrête au numéro 4. Je m'abrite sous le porche de l'immeuble et m'empresse de coiffer mes cheveux blonds en queue-de-cheval devant la vitre. J'applique une couche de gloss supplémentaire et lance un baiser à mon reflet. Satisfaite de l'image qu'il me renvoie, j'appuie sur le bouton de l'interphone. Je lisse le papier cadeau et ajuste le nœud en bolduc doré. Je ne suis pas peu fière de mon idée, il va adorer.

— Salut.

— Bonjour, réponds-je poliment à la jeune femme qui vient d'arriver et qui appuie à son tour sur l'interphone.

Elle se plante à côté de moi pour patienter et, gênée, je lui lance un sourire poli tout en remplaçant mon sac sur mon épaule. Je sonne de nouveau, impatiente, et me dandine d'un pied sur l'autre en scrutant mes ongles au vernis rose pâle.

— Tu viens pour un anniversaire ?

Je me tourne vers la femme brune à mes côtés qui me sourit de toutes ses dents en désignant mon

Chapitre 1

paquet-cadeau. Je la détaille d'un œil critique, des mèches prune s'échappent de son chignon mal fait et un discret anneau pend à son nez. L'odeur d'encens qui émane de ses fringues me filerait presque la nausée. Elle doit être incrustée dans chaque fibre de sa veste en cuir.

— Je viens voir mon copain. C'est nos six mois, lâché-je après m'être raclé la gorge.

— Cool. Je viens voir mon Jules, moi aussi.

Je hoche poliment la tête et me tourne vers la vitre pour vérifier une énième fois mon maquillage. Je n'ai aucune envie de discuter, ma journée a été assez pourrie comme ça, je veux juste avoir la paix et m'envoyer en l'air avec mon petit ami.

— Je m'appelle Maëve.

— Hmm, hmm... marmonné-je en sonnant une nouvelle fois.

Il va finir par m'ouvrir, oui ? Je ne suis pas là pour faire dans le social. Je déteste faire la conversation aux inconnus, c'est toujours rasoir et inutile.

Enfin, l'interphone grésille. La voix rauque de Jules résonne sous le porche, j'ai dû le réveiller :

— Ouais, c'est qui là ?

— Jules, c'est Em', ouvre-moi !

— C'est moi, mon... Attends, quoi ? s'exclame la prénommée Maëve en me saisissant l'épaule.

Sipping Love

Je me retourne, sourcils froncés, et m'arrache à ce contact indésirable. Elle me dévisage, les yeux écarquillés, avant de pointer l'interphone du doigt :

— Tu connais Jules ?

— Évidemment, c'est mon mec, répliqué-je sèchement.

Qu'est-ce que ça peut lui faire ?

Je recale le paquet trop lourd sous mon bras, mais l'inconnue ne me lâche pas la grappe :

— Non, non, non ! C'est *mon* mec !

— Attends, quoi ?

Je reste coite alors que l'ouverture de la porte sonne bruyamment dans mon dos. Jules est son *quoi* ? J'ai dû mal comprendre. Le ciel me fracasse le crâne. Je n'arrive pas à parler, ma bouche s'ouvre et se ferme avec l'élégance d'une carpe hors de l'eau.

— Tu... Tu te tapes mon copain ? arrivé-je enfin à articuler.

— Je rêve... souffle Maëve en se grattant nerveusement un sourcil.

— Tu te tapes mon copain ! répété-je, criant presque, comme si cela me permettait d'intégrer la nouvelle.

L'interphone grésille de nouveau pour laisser place à la voix de Jules :

— Tu montes ou quoi, bébé ?

Chapitre 1

Le bruit caractéristique du téléphone qu'on raccroche résonne et la porte se déverrouille de nouveau. Maëve l'ouvre à la volée et l'empêche de se refermer avec sa Doc Martens. Je la détaille de la tête aux pieds, en secouant lentement la tête de droite à gauche. Comment Jules a pu me faire ça ? On n'a tellement rien en commun ! Elle est brune, percée, et il y a plus de trous dans son jeans que dans une meule d'emmental. Ou alors c'est parce qu'elle est bien roulée. La poitrine ronde qui se devine sous son pull semble presque me narguer. Mon corps de ballerine, lui, ne m'offre qu'un bonnet B.

Je reviens à la réalité lorsqu'elle claque des doigts sous mon nez :

— Eh, oh ! Je te parle ! Depuis quand ça dure entre vous ?

— Six mois, t'écoutes pas quand on te parle ?

Elle me dévisage avec dédain avant de m'asséner le coup fatal :

— Alors c'est toi la maîtresse... Moi, ça fait huit mois.

Mon sang ne fait qu'un tour. Je balance violemment le paquet-cadeau par terre. Sa nouvelle console de jeux, il peut se la mettre où je pense ! Je n'arrive pas à y croire ! Mais quelle vie de merde !

— Woh ! s'affole Maëve en évitant de justesse le coup de pied que je balance dans la porte.

Sipping Love

Aïe, quelle débile ! Ça fait mal, et j'ai besoin de mes pieds pour danser.

— Chiotte ! Mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter d'être molestée par la vie en ce moment ? Merde à la fin ! Je vais le tuer !

Je pousse la brune de mon chemin et me jette dans les escaliers. J'entends ses chaussures qui couinent sur le lino juste derrière moi.

— Attends !

— Je le tue et après, c'est ton tour !

Ma voix résonne dans la cage d'escalier et j'arrive enfin au quatrième étage. Je longe le couloir au pas de course, quand Maëve me rattrape par la manche.

— Lâche-moi ! pesté-je en secouant mon bras.

— Eh, on s'est fait entuber toutes les deux ! Hors de question que tu le défonces toute seule ! Je viens avec toi !

Nous nous jaugeons du regard, essoufflées. La même colère que la mienne brûle dans ses iris bruns. Elle ne savait pas. Elle ne savait pas que Jules était un bouffon qui ne pense qu'avec sa...

Je sursaute lorsque la porte de l'appartement s'ouvre sur Jules en tee-shirt et caleçon, ses cheveux blonds dressés sur la tête. Un sourire taquin naît sur ses lèvres lorsqu'il me voit avant de disparaître aussitôt quand

Chapitre 1

il réalise que nous sommes deux sur son paillason. Il tente de refermer la porte, mais Maëve se faufile avec vivacité dans l'entrebâillement. Elle le pousse à l'intérieur et m'attire à sa suite en me traînant par le bras.

— Oh non, mon pote, tu vas pas t'en sortir comme ça ! siffle-t-elle rageusement.

La porte claque derrière moi, couvrant le bruit de mon cœur qui tombe en miettes.